
LONDRES – Matinale des boursiers
Lundi 23 juin 2014 – 07h00 à 08h30
ICANN – Londres, Angleterre

KAREL DOUGLAS: Bonjour à tous. Il est bon de voir tout le monde, surtout ceux qui ne sont pas au petit déjeuner DNS pour les femmes. Comme vous le savez, aujourd'hui c'est une journée très occupée, nous avons une réunion à 8h30 là-haut et je sais que nous voulons tous y être. Nous aimerions commencer très très rapidement, très bien.

Nous avons Monsieur Crépin-Leblond qui est un de mes présentateurs préférés car il a beaucoup d'énergie. Donc ce que j'aimerais maintenant, je voudrais d'abord vous souhaiter la bienvenue, passer le micro avant à Jeannie qui va nous donner un petit résumé de la présentation de ce matin.

JEANNIE ELLERS: Oui, ça arrive souvent, moi je ne me rends même plus compte. Ce matin, nous avons Olivier, le Président de l'ALAC, qui va nous donner une présentation rapide. Nous avons à peu près 30 minutes avec lui pour des questions et des réponses aussi. A 7h45, Elise Cooper et puis à 8h15, je vous donnerais un petit peu un résumé de ce qui va se passer dans les sessions d'aujourd'hui et on va surtout parler des réunions des gouvernements.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Ensuite, nous irons à la cérémonie de bienvenue, c'est dans la salle où nous étions hier et à 6h45, c'est la petite conversation des anciens boursiers, dans cette salle aussi. Olivier, vous voulez commencer?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je vais demander si quelqu'un a un petit laser parce que ça m'arrangerait, j'avais apporté le mien qui est très très grand et je l'ai apporté de France, mais je l'ai oublié dans ma chambre. Ce n'est pas très fin, c'est ce qui se passe à 7 heures du matin.

Bonjour, vous avez 15 minutes de retard, on enlèvera 15 minutes de votre salaire. On allait doubler votre salaire de zéro mais maintenant on va le diviser par deux.

KAREL DOUGLAS: Je pense qu'à 7 heures tout le monde doit être ici. Je sais que Janice est très rigide sur l'horaire et à 7 heures elle ferme les portes. Donc, 7 heures, c'est l'heure à laquelle on devrait commencer parce qu'on veut démarrer à 7 heures et quart. J'espère que la soirée d'hier a été bonne, que vous vous êtes bien reposés, que vous avez passé une bonne journée hier.

Il y a quelque chose à 8h30, c'est pour cela qu'on aimerait bien démarrer le plus tôt possible. On va essayer, avant que Monsieur Crépin-Leblond commence, il y a une liste à signer, une liste d'appel. On aimerait que tout le monde signe son nom sur la liste, n'appellez pas ça le registre.

Je vais passer le micro à Jeanie encore une fois pour pouvoir commencer.

JEANNIE ELLERS: Olivier Crépin-Leblond.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui merci, bonjour tout le monde, je sais qu'il est exactement 7h15. Quand on vous demande de venir à 7h00, ça ne veut pas dire 7h02, 7h03 mais vous pouvez venir à 6h59.

C'est le matin, le lundi, c'est un peu fou, je voudrais vous parler de ce que la communauté a fait durant le week-end.

Comprenez que nous avons des interprètes, donc je vais ralentir, je vais boire moins de café à partir de maintenant.

Je suis donc le président du groupe AT-Large, c'est la partie d'ICANN qui apporte les informations de l'Internet, des utilisateurs finaux. Regardons la première diapositive, le modèle multi-parties prenantes, nous avons le conseil d'administration au milieu, vous voyez.

Si j'avais mon laser, je vous montrerais à gauche, on commence à gauche, vous avez l'Ombudsman d'ICANN, vous allez peut-être le rencontrer plus tard cette semaine. C'est quelqu'un qui est très élégant, qui a un short avec une chemise à fleurs, je ne sais pas c'était pendant le weekend.

Nous avons le Président CEO, c'est une personne qui est au conseil d'administration, vous avez le personnel de l'ICANN et à gauche, en bas, vous avez les ASO. Ce sont les organisations qui s'occupent du nommage des adresses. Nous avons des gens à travers le monde d'ICANN qui vont venir vous voir durant la semaine.

Vous aurez la représentation de l'ASO qui viendra vous parler. Ils font face aux adresses IP. Vous savez que chaque ordinateur dans le monde a besoin d'une adresse Protocole, d'une adresse avec des chiffres.

Vous avez le GNSO, qui est la prochaine boîte en vert sur la diapositive qui s'occupe des noms génériques:.com,.net,.org. Je pense que ce sont des choses plus ou moins standard.

Et après vous avez les ccNSO, ceux qui s'occupent des.uk,.de,.fr, toutes les extensions géographiques.

Et ensuite vous avez l'AT-Large, c'est l'unité constitutive dont je suis le président, je vous parlerais de ça dans un moment.

Et ensuite nous avons les SSAC pour la sécurité et la stabilité et les RSAC pour la racine.

Et là-bas, à droite en haut, vous avez le GAC qui est très important. Ce sont les gouvernements du monde qui se rencontrent. D'ailleurs, aujourd'hui, je pense qu'on vous dira plus tard, je peux vous le dire maintenant, il y a un grand rendez-vous, une réunion du GAC qui se passe en bas dans cet hôtel.

C'est intéressant de voir qu'ils se retrouvent en bas, au sous-sol de l'hôtel. Jeannie elle rit parce qu'elle travaille avec eux. En fait ils vont se retrouver au niveau le plus bas de l'hôtel, leur réunion. C'est une grande réunion qui ne se passe pas souvent donc je suis sûr que ça vous intéressait.

Ce diagramme a un problème, c'est que le conseil d'administration se trouve au milieu et vous vous rendez compte durant la semaine qu'il y a toujours des plaintes à propos du conseil d'administration, on le blâme souvent pour beaucoup de choses.

Sur la prochaine diapositive, on s'est débarrassés du conseil d'administration, vous voyez donc quelles sont les parties importantes de l'ICANN. Ce sont toutes les organisations de support et de conseil consultatif.

Comme vous le voyez, le conseil d'administration ne prend pas de décisions, ne fait pas de politique lorsqu'il s'agit des politiques de l'ICANN. Ce qu'ils font c'est qu'ils reçoivent les politiques à partir des organisations consultatives et des comités et ensuite ils les exécutent.

Comme vous le voyez, la plupart des composants de l'ICANN ou du modèle multipartite, les AC, puisqu'il y a les opérateurs de registre régionaux, ont eux-mêmes un modèle multipartite.

Le gNSO a lui-même, pas vraiment un modèle complet mais un modèle multi parties prenantes avec les bureaux d'enregistrement et les opérateurs de registre. Et ensuite vous avez les non-industries telles que la propriété intellectuelle, les fournisseurs d'Internet, les commerces,

les entreprises, les universités et les consommateurs et les organisations à but non commercial. Voilà donc le modèle.

Le ccNSO aussi, pour les extensions géographiques, les politiques sont faites au niveau local, dans chaque pays. Dans certains de ces pays, les processus de développement de politiques sont eux-mêmes un modèle multi parties prenantes. Chaque opérateur d'extension géographique peut faire comme il le veut puisque les extensions géographiques sont souveraines. On ne va pas laisser quelqu'un d'un autre pays vous dire quoi faire, surtout ICANN dans ce cas-là.

Chez AT-Large, nous sommes un système multi parties prenantes. Nous allons passer à la prochaine diapositive et nous allons maintenant nous concentrer sur AT-Large.

Diagramme d'organisation, nous avons cinq régions, nous avons des membres qui sont très divers, de façon géographique et aussi dans leurs activités elles-mêmes. De façon géographique, il y a cinq régions qui sont montrées sur la carte. Chaque région a une organisation AT-Large qui s'appelle un RALO.

Nous aimons beaucoup les acronymes chez ICANN et chez AT-Large nous les aimons encore plus. Hier, j'ai essayé de parler à un autre collègue qui en a inventé six ou sept de plus en une demi-heure. Je me suis dit, « mon dieu c'est des nouveaux acronymes, je ne les connais pas » et il m'a répondu « ah oui, oui, je viens juste de les créer ». Je lui ai dit « bien dis donc, c'est bien, on est encore plus confus qu'avant ».

Donc, il faut s'habituer aux acronymes et un ALS, c'est une structure AT-Large et une structure AT-Large, c'est quelque chose qui est entre un chapitre Internet Society, une organisation qui peut apporter des endroits où il peut y avoir des ordinateurs pour aider des communautés. Nous avons des départements universitaires qui ont une connexion directe avec les utilisateurs finaux pour faire des recherches et nous avons des organisations commerciales ou presque commerciales disons qui amènent des services informatiques dans des endroits du monde où il n'y a pas beaucoup d'accès, l'accès géographique est difficile.

Donc c'est une communauté très diverse, nous ne sommes pas seulement non-commerciaux, mais il y a aussi des organisations qui sont commerciales. Nous en avons 170 et je vous parlerais de ça dans un peu de temps. Nous avons un sommet qui a commencé samedi avec 150 de ces organisations, puisque nous avons une date butoir au 31 décembre 2013 pour que les gens puissent s'enregistrer à venir ici. Et depuis, nous avons eu 15 organisations de plus qui sont candidates pour devenir enregistrées comme des structures AT-Large.

Pour chaque région, il y a un président, un vice-président et un secrétariat. Ces organisations régionales sélectionnent deux personnes qui iront au comité consultatif ALAC. Les AT-Large, c'est la communauté ALAC, c'est un comité de 15 membres que les communautés sélectionnent pour qu'ils viennent agir pour eux.

Vous verrez qu'il y a une distinction entre les petits personnages sur la gauche et la personne à droite. Cette personne est élue au comité de nomination, le NomCom, c'est une boîte qui sélectionne le nombre de personnes qui vont aller au conseil d'administration, mais sélectionne

aussi les gens qui vont aller au ccNSO et au gNSO, donc à ces conseils, et aussi à l'ALAC.

Comme vous le voyez il y a cinq personnes que le NomCom a élues. C'est un processus qui est semi-indépendant, je sais qu'il y a des gens qui viendront du NomCom, je pense que Cheryl Langdon-Orr, qui est aussi contente que moi d'être ici, d'aller faire des présentations, ça fait longtemps qu'elle fait partie d'ICANN.

Le NomCom élit des personnes qui vont aider et qui vont apporter des renseignements sur tous les problèmes qu'on peut avoir dans chaque communauté. C'est très important parce que souvent les capacités ne sont pas toujours là et donc c'est intéressant d'avoir des experts externes, des gens qui sont doués, qui ont ces capacités qui sont nécessaires et le NomCom aide et équilibre ce qu'il y a, ce que nous avons déjà, nous aide à équilibrer les membres que nous avons déjà.

Nous avons 15 personnes membres dans notre communauté, et eux et les présidents des autres organisations sélectionnent un membre du conseil d'administration. Nous avons une personne de la communauté AT-Large qui est sélectionnée pour aller au conseil et en ce moment c'est Sébastien Bachollet qui sera au conseil jusqu'à la fin octobre je crois.

Nous avons eu des élections pour sélectionner le prochain membre, le prochain membre sera Rinalia Abdul Rahim et elle prendra sa place quand Sébastien ne sera plus là.

Vous pouvez bien sûr leur parler, ce sont des gens qui sont faciles à approcher, ils ne se ressemblent vraiment pas du tout mais je suis sûr que Sébastien passera vous voir, il adore le programme des boursiers. Il y a une fois où je ne suis pas arrivé à l'heure et c'est lui qui est venu à ma place. C'est un peu embarrassant mais bon... c'était bien pour lui d'être là, c'est quelqu'un d'extraordinaire, il a fait beaucoup de bon travail pour nous.

Ceci étant dit, la personne que nous avons sélectionnée pour aller au conseil d'administration doit agir dans le meilleur intérêt de l'ICANN et n'est pas un relai pour notre opinion au conseil d'administration. C'est ça qui est très important. Les membres du conseil d'administration n'agissent pas de la part de leur communauté d'origine sinon à ne fonctionnerait pas bien. Ils doivent tous avoir l'intérêt de l'organisation à cœur.

Passons à la prochaine diapositive. Nous allons parler de ce que fait l'AT-Large, je vous ai dit qu'il y avait plus de 150 structures AT-Large, nous en aurons 170 très bientôt. Les associations informatiques, etc. Nous sommes très actifs à travers le monde, nous sommes très divers. Que faisons-nous? Je vous ai dit qui nous étions mais qu'est-ce qu'on fait?

Une des choses les plus importantes que nous faisons c'est des commentaires à la suite des requêtes, des demandes de commentaires publics d'ICANN. On vous a parlé de ce système de commentaires publics de l'ICANN?

Est-ce que ça a changé? Je ne sais pas, ça change souvent, pas depuis hier, je ne pense pas. C'est une bonne nouvelle, parce que souvent on me dit le lundi matin « Oh, les choses ont changé depuis hier ».

Vous pensez que je ne vous dit pas la vérité? Mais non, ça n'a pas changé, c'est bien. Je suis content parce que sinon il faudrait que j'explique à mes gens que ça a changé, après c'est moi qui aurait tous les problèmes parce que ça a changé.

Ce système de commentaires publics est très important à ICANN. C'est une des façons les plus importantes d'obtenir les informations de retour de la communauté et de le faire de façon efficace, de voir efficacement si une politique va être acceptée ou si des modifications, des amendements, doivent être faits à cette politique.

Nous avons des mandats pour émettre des commentaires en réponse à cette période de commentaires publics et je vous montrerais comment nous faisons cela. Nous avons cette autre chose puisque nous sommes un comité conseil, nous pouvons émettre des commentaires sur quelque sujet que ce soit, quand nous voulons et nous ne sommes pas restreints à un ASO, à un thème ou à une partie de l'ICANN. Nous pouvons faire des commentaires sur le conseil d'administration, sur le ccNSO, sur des processus internes. Nous pouvons même faire des commentaires sur des processus externes qui sont liés à l'ICANN d'une façon ou d'une autre.

Par exemple, il y a quelques années, le contrat entre le gouvernement des États-Unis et l'ICANN devait être renouvelé ou arrivait à sa fin, ou quelque chose devait être refait. Le comité AT-Large a commenté là-

dessus et envoyé ses commentaires au gouvernement américain. Cela a soulevé quelques problèmes à l'ICANN mais bon c'est dans notre mandant, nous ne sommes pas restreints à des commentaires spécifiques et tout le monde ne sait pas cela, c'est pour ça que je focalise là-dessus.

Cela promet bien sûr la transparence, la responsabilité puisque nous pouvons être votre voisin curieux disons. Vous avez peint votre maison, vous avez fait tout ce travail sur votre maison, vous l'avez préparée, vous avez coupé votre pelouse, vous avez rendu les choses magnifiques et votre voisin curieux il dit « ah il ne faut pas que vous fassiez les choses comme ça, c'est horrible, je fais les choses d'une meilleure façon ».

Souvent, il y a une meilleure façon de faire les choses mais c'est comme ça, c'est bon d'avoir cette habilité, cette capacité d'apporter cette information, tous ces processus. En addition à cela, nous faisons beaucoup de travail dans les groupes communautaires de travail croisés. Il y a beaucoup de groupes de travail à l'ICANN, vous avez vu les différences SO et AC.

Un des gros problèmes c'est que vous aurez peut-être la même conversation dans cette salle que dans la salle de côté et vous aurez peut-être des conclusions différentes, vous pouvez en parler pendant une semaine dans chacune des salles et à la fin de la semaine. Tout cela va à la réunion et on se rend compte qu'on n'est pas d'accord et c'est terrible. Des fois, ce n'est pas une semaine, c'est des mois et c'est terrible pour le conseil d'administration parce que le conseil reçoit les informations de retour d'une partie différentes d'ICANN.

Il y en a qui disent oui, il y en a qui disent qu'ils ne savent pas il y en a qui disent peut-être et il y a des gens qui disent absolument non et d'autres qui disent oui alors qu'est-ce qu'on fait. Donc, le groupe de travail, c'est une bonne façon de participer dans les discussions croisées dans la communauté et de bonne heure. C'est une chose qui est promue en ce moment, il y a des questions parce que chaque partie d'ICANN fonctionne différemment, il y a des statuts différents.

Nos réunions ne sont pas faites de la même façon, des fois il y a des frictions entre les groupes, on voit combien il y a de personnes par SO ou par AC. Encore, un autre problème, c'est qu'est-ce que sera le consensus? Nous définissons tous le consensus de façon différente.

Des fois, comme le gNSO, on fait une version préliminaire d'un document qui décrit plein de niveaux de consensus. Quand ils viennent, je pense que Jonathan Robinson viendra vous voir à un certain moment, parlez-lui de consensus, dites-lui de définir le consensus et là vous aurez une heure de discussion.

On travaille différemment, il y a donc un groupe de travail qui travaille de façon croisée, qui travaille sur la définition d'un groupe, d'une communauté de travail croisé, un groupe qui définit le travail d'un autre groupe de travail. Cela va aider à atteindre un consensus plus tard.

En addition de cela, il y a des groupes de travail qui sont très encouragés à travailler avec le groupe de travail du gNSO, parce que les groupes de travail du gNSO sont ouverts, ils sont ouverts à tous. De fait, il y a une tendance récemment à ce qu'à chaque fois qu'il y a un nouveau groupe de travail du gNSO qui est créé, nous recevons une invitation de la part

du gNSO pour dire « amenez-nous des gens » parce qu'il est important de s'impliquer assez tôt dans le travail du groupe de travail.

Nous avons également une mission vitale de faire passer le message d'ICANN aux utilisateurs finaux. Le problème d'ICANN, le gros problème d'ICANN, c'est qu'ICANN ne communique pas bien ce que nous faisons au monde entier. La porte est ouverte, n'importe qui peut venir, prendre un petit déjeuner avec nous et parler. C'est la différence entre ICANN et d'autres organisations que je ne vais pas nommer parce que je veux vivre longtemps, mais dans beaucoup d'endroits, le travail relatif aux politiques est tout à fait important.

Par exemple, dans le domaine des télécommunications, de l'Internet, tout ceci se passe alors que la porte est fermée et ça c'est affreux: pas de transparence, pas de responsabilité par rapport aux autres.

Ici, nous faisons les choses différemment et c'est vraiment un processus inclusif et c'est ce qui est important ou du moins c'est le message que nous essayons de communiquer par le biais de nos structures AT-Large dans le monde entier, dans tous les recoins du monde. D'ailleurs y-a-t'il des recoins dans le monde? Peut-être pas parce qu'en fait le monde est rond et ça c'est un des problèmes que nous avons que le monde est rond, parce que nous avons des appels de conférence régulièrement, nous nous retrouvons durant les réunions ICANN, il y a les comités bien sûr mais nous avons également des appels régulièrement, tous les mois, pour les comités consultatifs AT-Large et pour nos groupes de travail également.

Nous avons beaucoup de groupes de travail d'ailleurs, tout se trouve sur nos pages Wiki et je vous montrerais ça plus tard. Tout le monde est encouragé à rejoindre un groupe de travail, à s'engager dans AT-Large, d'ailleurs c'est un des moyens pour le faire parce que le volume de travail est incroyable.

Alors il me reste 10 minutes? Impeccable.

Le volume de travail est énorme, nous avons énormément de choses à faire mais c'est quelque chose de très intéressant, de très enthousiasmant parce que le travail qui est fait à ICANN a le potentiel d'avoir un impact sur trois milliards d'utilisateurs de l'Internet.

Cà, c'est des prises de décisions, ça, c'est des définitions de politiques, ce n'est pas simplement « on bavarde, on bavarde, on bavarde » et puis rien ne se passe. Non, vraiment. Ici, les décisions sont prises et ensuite ces décisions sont mises à exécution et une fois qu'elles sont menées à exécution il faut que s'assurer que ce soit de bonnes politiques. D'accord?

Donc c'est une mission très importante par rapport à l'utilisateur final et c'est le message que nous souhaitons communiquer. Nous avons également la possibilité d'avoir de nouveaux noms de domaines de premier niveau avec des objections possibles. Tous les candidats de noms de domaines de premier niveau ont fait des demandes et s'il y a des objections, c'est possible.

Par exemple, si ce n'est pas dans l'intérêt public, par exemple des choses qui peuvent être offensives pour un groupe, etc.

Alors, diapositive suivante, excusez-moi j'ai passé trop de temps sur celle-ci mais je pense qu'elle est quand même importante.

Voilà comment nous travaillons, nous travaillons avec un système ascendant. En Anglais, on dit bottom-up, ascendant, et bottoms-up ça veut souvent dire qu'on boit son verre cul-sec en fait, c'est ça ce que ça veut dire, ce n'est pas de ça qu'il s'agit.

Par contre, parfois nous avons des rencontres justement cul-sec, c'est en général le soir et c'est vrai que souvent ça ne fonctionne pas très bien cette histoire de cul-sec et on n'arrive pas à travailler correctement. Nous avons en bas de la pyramide la structure AT-Large, ce sont les structures qui proposent les politiques, qui sont amenées aux organisations régionales qui ensuite sont communiquées en haut de la pyramide à ALAC.

C'est un système très stable, la raison pour laquelle il est fait comme ça c'est qu'il n'y a pas de possibilité pour qu'il y ait une structure AT-Large ou même un petit nombre de structures AT-Large, de saisir tout le système. S'il y a quelqu'un qui a un intérêt qui peut être conflictuel, il est très difficile pour cet intérêt unique de remonter jusqu'en haut.

Alors, établissement des politiques, le processus ascendant. Nous avons le point de vue AT-Large lorsque nous avons une demande de commentaires publics. Je n'arrive pas à lire parce que c'est tout petit ce matin, je crois que c'est ça en tout cas. On va prendre une salle encore plus grande là. Nous avons donc le commentaire public spontané par une structure AT-Large.

Premièrement, discussion au sein de la région et s'il y a une discussion dans la région qui considère que bon, d'accord, il faut faire une déclaration là-dessus, à ce moment-là les autres régions discutent de cette question et une fois qu'il y a trois régions qui se mettent d'accord pour dire d'accord, ensuite on passe au comité consultatif.

Donc, vous voyez que vous avez deux personnes qui sont sélectionnées de la région pour être dans le comité. On sait déjà en fait que cette question a été abordée et on avance ensuite, on arrive à ALAC, diapositive suivante. Et la diapositive ne marche pas, ah, parfait.

Là, encore une fois, y a-t-il le consensus? Et bien, nous travaillons sur la base du consensus, nous n'aimons pas voter, nous préférons savoir si la majorité des gens sont d'accord et d'une manière générale si nous ne sommes pas d'accord les uns avec les autres, à ce moment-là nous ne passons pas au vote parce que si on passe au vote, et que par exemple il y a quinze membres et si par exemple il y a neuf votes pour sur quinze, en fait c'est vraiment une majorité très faible. Ou même, si on est juste à la moitié, huit contre sept par exemple, ça veut dire que la moitié des régions, la moitié des gens du comité ne sont pas d'accord. Ca, ce n'est pas le consensus.

A ce moment-là, on préfère ne pas mettre en application, ne pas rédiger de déclaration. La façon dont ça fonctionne en général c'est ça. Il y a quelqu'un qui rédige la proposition, on la met sur le Wiki, sur la page Wiki. Ensuite, on attend qu'il y ait des commentaires de la part des communautés, les gens peuvent taper leurs commentaires en-dessous, sur la page Wiki.

Ensuite, il y a une deuxième rédaction, une deuxième rédaction préliminaire, parfois même une troisième et après il y a ratification de ce texte et on vote pour s'assurer qu'il y ait réellement un soutien.

Une fois qu'on en arrive là en général, les gens sont d'accord et à ce moment-là on publie la déclaration.

Alors, diapositive suivante, c'est le processus qui se produit lorsqu'on répond à une demande de commentaires publics. C'est exactement le même processus et encore une fois le texte devient déclaration lorsque le comité vote. Le problème avec cette réponse à la demande de commentaire public c'est que le petit ovale rouge à gauche, pour passer de cet ovale rouge à l'ovale vert, en fait, la période est de 21 jours. 21 jours pour passer de mon compte email jusqu'au compte email du personnel où toutes les structures AT-Large sont informées.

Il faut demander à tous leurs membres, toutes les structures AT-Large doivent demander à leurs membres, ensuite ça revient aux RALOs, à nous. Ensuite rédaction, version préliminaire et c'est reparti donc c'est incroyable, c'est vraiment très rapide. Il y a beaucoup de choses qui doivent entrer en compte et parfois il n'est pas possible de répondre aussi rapidement. Parfois il faut même avoir un webinaire pour informer les membres de qu'est-ce que c'est IRTPD par exemple, parce que parfois les gens ne savent pas, moi-même je ne sais pas. Parfois on est obligés d'expliquer un petit peu.

C'est difficile, on a vraiment besoin d'aide mais je crois que le processus va changer, je crois qu'on va passer à 40 jours.

Trois minutes il me reste?

Alors on va peut-être passer aux questions parce que je crois qu'à la base c'est comme ça que ça fonctionne en termes de politiques. Alors on va quand même regarder la page suivante, voilà. Liens importants, pour ce qui est de la page correspondance, vous avez ici toutes les déclarations que nous avons rédigées depuis le début du Web.

Élaboration des politiques AT-Large, si vous souhaitez voir ce que nous faisons en termes de politiques, vous verrez comment chacune de nos déclarations sont élaborées et puis les groupes de travail AT-Large, ce sont les groupes dont je vous ai parlés tout à l'heure auxquels vous pouvez participer. C'est donc une première étape intéressante pour tous.

Maintenant je vais prendre les questions.

KAREL DOUGLAS:

Merci beaucoup monsieur Olivier Crépin-Leblond. Sans plus attendre nous allons avoir les questions. Tout ceci est très intéressant et un petit peu confus également avec toutes ces structures AT-Large qui établissent des politiques. C'est intéressant mais nous avons une question d'Adrian, est-ce que Adrian vous voulez prendre la parole maintenant?

ADRIAN QUESADA RODRIGUEZ: Je m'appelle Adrian Quesada Rodriguez, c'est la première fois que je suis boursier, je viens du Costa Rica. Tout d'abord je voudrais vous

remercier Monsieur parce que j'ai beaucoup apprécié votre effort, votre travail pour expliquer tout ceci.

Comme je vous l'ai dit, c'est la troisième fois que je suis boursier et il m'a fallu trois réunions pour vraiment commencer à comprendre un petit peu ceci. Moi, je suis utilisateur individuel, je suis membre de NCUC.

Je suis devenu membre de cette unité constitutive parce que je pensais qu'il n'y avait pas de place pour une personne comme moi dans toute cette organisation. De manière plus spécifique, ce que j'ai remarqué, c'est que même dans cette unité constitutive, il y a en fait tellement d'informations, il y a trop d'informations.

On fait son travail de tous les jours et en plus on a ICANN, on essaie de participer mais ça fait beaucoup tout ça. Qu'est-ce que vous recommandez pour qu'un nouveau s'implique pour petit à petit mieux comprendre le système, s'impliquer parce que j'en suis là. Moi j'en suis toujours là et c'est après trois réunions, donc si c'est difficile pour moi j'imagine que pour les autres...

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, tout à fait, je comprends. C'est quelque chose que très, très, très souvent, j'ai entendu. Alors, la première manière de réellement comprendre ICANN, c'est de faire l'expérience de la structure.

On ne peut pas apprendre à faire du vélo en lisant un livre. On est obligés de faire du vélo pour apprendre à faire du vélo. Donc, si vous

lisez une réunion, ça ne vous servira à rien. Il faut se rendre aux réunions.

Ensuite, en termes d'informations, je crois que tout le monde est débordé par la quantité de choses, la quantité d'informations, y compris les ALS et les comités consultatifs. Le problème effectivement d'épuisement des bénévoles, c'est un problème.

Alors, si vous commencez par un groupe de travail, je pense que vous aurez moins d'informations qui arriveront. Par contre, nous avons plus de 150 ALS qui sont d'ailleurs toujours ici, que vous allez reconnaître parce qu'ils ont un petit ruban violet. Nous avons un certain nombre de personnes, en voici là, Vikram, nous avons Mohan de l'autre côté. Ce sont les seuls qui se lèvent tôt, ils ont énormément travaillé au cours de ces deux derniers jours et justement ils ont parlé de l'implication dans ICANN et nous avons parlé de ce problème de débordement d'informations.

Un des problèmes qui existent, c'est la capacité à pouvoir avoir un système de gestion de contenu pour que les gens puissent simplement appuyer sur les boutons des sujets et qu'ils soient dessus plutôt que d'avoir toutes les informations, tous les messages emails sur tous les sujets qui se produisent.

Parce que je suis d'accord, le nombre d'emails est incroyable, effectivement je pense que c'est un des domaines où on peut faire des progrès et il y aura des recommandations qui seront faites à ce sujet.

KAREL DOUGLAS: Y a-t-il d'autres questions? Encore une question seulement.

EDWIN OPARE: Bonjour, je m'appelle Edwin Opere, je viens du Ghana.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bravo pour le football.

EDWIN OPARE: Comment est-ce qu'on devient une structure AT-Large?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci pour la question, c'est très intéressant, d'ailleurs j'ai oublié de répondre à cette question. Pour devenir structure AT-Large, bien sûr il faut que votre organisation représente des utilisateurs finaux. Il y a un certain nombre de paramètres.

Si vous allez sur www.atlarge.icann.org, il y a un onglet où ce sera marqué « Join! », « Participez! » et vous allez avoir tout le détail, il y a un formulaire, le processus prend six à huit semaines parce qu'il faut être approuvé par le personnel et bien sûr l'ensemble d'ALAC va regarder la structure et on va vous approuver.

Alors, il y a deux régions qui peuvent approuver des adhésions individuelles, en Amérique et en Europe, on peut accepter les membres individuels de manière un petit peu différente. Mais donc l'adhésion est gratuite et vous êtes tout à fait libre de participer de cette manière.

Les autres régions essaient de mettre en place un système qui permette justement d'accueillir les personnes, les individus, parce qu'il est tout à fait possible que dans vos régions il n'existe pas une structure AT-Large qui soit à proximité de là où vous vous trouvez. Donc c'est un travail qui est en cours, mais donc voilà où on en est pour l'instant.

KAREL DOUGLAS:

Je suis sûr qu'il y a d'autres questions mais malheureusement nous n'avons pas suffisamment de temps pour les écouter. Cependant, je pense que Monsieur Olivier Crépin-Leblond se rendra disponible dans les couloirs, au moment du café, entre deux réunions. C'est bon, je peux vous porter volontaire pour ça?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Tout à fait, si je ne suis pas en train de courir et que j'ai l'air terrifié parce que je suis encore en retard, n'hésitez pas à m'attraper et je serais tout à fait prêt à discuter. Si j'ai le temps, malheureusement cette semaine nous avons énormément de réunions et je ne sais pas si j'aurais énormément de temps mais si j'ai le temps, je suis tout à fait prêt à vous parler.

Bien sûr, les réunions AT-Large sont dans cette salle, cet après-midi il y en a une, nous avons également une table ronde juste avant le déjeuner qui aura lieu ici, il y a énormément d'activités au cours de la semaine et il est tout à fait possible qu'on se revoie pendant la semaine. Voilà, merci et merci à Elisa pour m'avoir accordé deux ou trois minutes de plus.

JEANNIE ELLERS: Merci Olivier.

KAREL DOUGLAS: Je voulais rajouter quelque chose. Pour ceux d’entre vous qui avez des questions et qui souhaitent les envoyer par email, je vous suggère de les envoyer à Janice par email pour qu’elle puisse ensuite les faire suivre à Monsieur Olivier Crépin-Leblond.

Cela ne veut pas dire que si vous ne l’attrapez pas cette semaine, que tout est perdu, d’accord? Donc n’hésitez pas à faire tout votre possible pour envoyer des messages Email. Alors, passons à Madame Elisa Cooper.

ELISA COOPER: Bonjour, je m’appelle Elisa Cooper, je suis présidente de l’unité constitutive commerciale. Je vais d’abord vous présenter cette unité constitutive commerciale et je vais également vous expliquer comment j’ai fait pour rentrer dans l’ICANN.

Il m’a fallu un certain temps, d’ailleurs six à sept ans, pour m’impliquer réellement, pour participer. Je vais vous parler un petit peu de ça et ensuite j’aimerais vous dire ce que j’ai appris, parce que même si ça fait six à sept ans que je suis là, il y a des gens qui sont là depuis 12 ans, il y a certaines personnes qui sont là depuis les débuts d’ICANN et ICANN peut être un lieu très difficile à saisir, à comprendre.

Je vous encourage à poser des questions. ICANN est un lieu où on utilise énormément d'acronymes à toutes les sauces, n'hésitez pas à demander ce qu'ils signifient et parfois vous vous rendrez compte qu'en fait les personnes ne savent même pas à quoi correspondent ces acronymes même s'ils les utilisent.

Alors, l'unité constitutive commerciale, c'est quoi? Et bien nous sommes un groupe qui appartient au gNSO, à l'organisation de soutien aux noms de domaines. Vous voyez à l'écran qu'il y a un certain nombre de groupes, il y a en fait deux chambres, deux parties dans le gNSO, il y a les parties contractuelles, donc les registres, les bureaux d'enregistrement, ce sont en fait les parties qui sont sous contrat, qui ont un contrat avec ICANN.

Nous avons donc d'un côté les parties sous contrat et de l'autre côté sans contrat. De l'autre côté, vous avez deux chambres: vous avez les unités constitutives commerciales et les unités constitutives non-commerciales. Nous faisons partie de la partie commerciale, il y a deux autres groupes: il y a l'unité constitutive de la propriété intellectuelle et les fournisseurs de service Internet.

Les FAI et l'unité constitutive de propriété intellectuelle, nous trois nous faisons l'unité constitutive commerciale. Vous avez encore une fois les contrats et les non-contrats à la base. Ce que vous ne saviez pas, c'est que l'unité constitutive commerciale, c'est un lieu où les entreprises peuvent se rassembler, se faire entendre ainsi qu'obtenir des informations sur ce qu'il se passe, parce que c'est une des choses que je cherche à faire avec l'unité constitutive commerciale.

Il faut que ce soit un lieu où un utilisateur commercial peut obtenir des informations ainsi que s'exprimer. Donc quelles sont les entreprises qui peuvent travailler avec nous? Et bien, c'est vraiment n'importe quelle entreprise, que ce soit une toute petite entreprise d'une personne à des entreprises qui ont cinquante mille employés. Il y a vraiment beaucoup de différents types d'entreprises.

Sur quoi nous focalisons-nous? Nous essayons d'élaborer des politiques qui cherchent à faire trois choses. Premièrement, de développer des politiques qui promeuvent la confiance des utilisateurs finaux pour que les utilisateurs et les entreprises aient le sentiment que l'Internet soit un lieu sans danger où faire leur travail. Donc si l'Internet est important pour votre entreprise, nous vous encourageons à vous joindre à nous.

Deuxièmement, nous cherchons à élaborer des politiques qui assurent qu'il y ait compétition, qu'il y ait concurrence entre les différents bureaux d'enregistrement et opérateurs de registre. De toute évidence, avec le programme des nouveaux gTLD, c'est quelque chose qui fonctionne.

Dernière chose, la sécurité, la stabilité et la fiabilité de l'Internet. Nous avons également un petit peu un travail technique. Non seulement nos politiques s'assurent que d'une part l'Internet est un lieu sans danger, où les droits de la propriété intellectuelle sont protégés. Nous nous assurons également qu'il y a sécurité, stabilité et fiabilité de l'Internet.

Voilà les trois choses sur lesquelles nous nous focalisons en termes d'élaboration de politiques.

Alors, comment est-ce que j'ai commencé à m'impliquer dans ICANN, à participer dans ICANN. Et bien, mon entreprise, au tout début, travaillait avec l'ICANN et donc j'avais des collègues qui étaient très impliqués, qui me parlaient de ces réunions et je leur ai dit « mais qu'est-ce que vous faites? J'ai l'impression que vous voyagez partout dans le monde, que faites-vous exactement? »

J'entendais beaucoup d'ICANN, je lisais certaines informations sur ICANN et je suivais un petit peu ce qu'il se passait sur le site web. Je lisais les informations, je connaissais déjà les rapports qui sortaient, le travail qui était fait et ça, ça fait à peu près sept ans, huit ans à peu près.

Il y avait donc des sujets comme le WHOIS International, c'est un sujet d'ailleurs donc on parle toujours. Je suivais un petit peu de l'extérieur, mais j'entendais parler de tout ça par mes collègues. Et à un moment, je me suis dit « bon, j'aimerais quand même bien en savoir plus, je vais donc y aller ».

J'ai commencé à participer, je suis devenue membre de l'unité constitutive commerciale et j'ai fait partie de cette unité constitutive commerciale pendant à peu près un an avant de m'impliquer davantage, de participer.

J'ai pris un poste au comité exécutif et ensuite je suis devenue présidente et je suis présidente depuis quelques années déjà. Ce que je cherche à faire, ce que je cherche à accomplir avec cette unité constitutive, c'est que je souhaite que ce soit un lieu où les entreprises puissent venir, obtenir des informations afin que nous puissions répartir le travail.

Parce que, de plus en plus, nous voyons qu'il y a du travail qui est publié par ICANN, il y a des rapports qui sont publiés et quand on fait partie d'une unité constitutive, l'avantage c'est qu'on a tout un groupe de personnes avec qui on peut parler de tels rapports et se dire « bon alors qu'est-ce que tu en penses? A quoi doit-on réagir? Quels sont nos commentaires ».

Ensuite on peut écrire, rédiger ces commentaires et les publier parce que ces commentaires sont le moyen d'obtenir du feedback pour le processus d'élaboration des politiques. C'est important de bien suivre tout le travail qui est effectué, tout ce qui est publié.

Autre chose que nous faisons en tant qu'unité constitutive, c'est que nous avons des groupes de travail. Les différents membres participent à ces différents groupes et en termes du temps qui est passé par les membres, cela dépend de chacun. Nous avons des membres qui ne sont pas nécessairement très impliqués, ils reçoivent les mails et puis, s'ils ont une idée ils répondent et puis nous avons d'autres membres qui sont très, très impliqués et qui passent, je ne sais pas, vingt heures par semaine.

Mais ça, c'est eux qui le choisissent. Comme je le disais, en général, les gens passent une demi-heure à regarder des mails et c'est tout donc ça dépend vraiment de la personne en ce qui concerne le temps que les gens souhaitent passer à notre unité constitutive.

Nous encourageons toutes les entreprises pour qui l'Internet est important, les gens qui ont des intérêts à venir nous voir mardi. Notre réunion commence à l'heure du déjeuner, jusqu'à 16h30 je crois. C'est

une réunion ouverte, vous pouvez nous rejoindre, nous allons discuter des thèmes importants qui nous concernent en ce moment: des problèmes courants sur les nouveaux gTLD, la transition des fonctions IANA et la supervision de l'ICANN.

Nous voulons faire des commentaires là-dessus, participer à ce processus, c'est un sujet important pour nous. Nous voulons nous assurer de la responsabilité de l'ICANN et quelles seront ces responsabilités ICANN. Il y a des tas de choses qui se passent en ce moment qui nous intéressent, aussi dans les informations de propriété de domaine et la propriété des informations du WHOIS.

Enfin, de toute façon, il y a des tas de thèmes, de sujets dont nous parlerons plus en détail durant notre réunion. J'ai beaucoup de choses à vous dire aujourd'hui donc j'ai parlé beaucoup, avez-vous des questions sur cette unité constitutive des entreprises commerciales, ou sur l'ICANN en général, n'importe quoi, quelque question que ce soit.

KAREL DOUGLAS: On commence par ...

AMPARO ARANGO: Amparo de la République Dominicaine. Il me semble super intéressant ce que vous avez dit, je ne savais pas qu'il y avait une unité constitutive commerciale dans l'ICANN, je ne sais pas si c'est une question, mais bon, comment est-ce qu'on va faire cela? Comment est-ce qu'on va pouvoir y arriver? Comment est-ce qu'on peut apprendre à mener ces informations au niveau local, au niveau national?

Je dis ça, par exemple dans mon pays, la République Dominicaine, les entreprises n'utilisent pas tellement l'Internet, c'est vraiment ceux qui sont les moins actifs.

On était à la chambre de commerce, on discutait l'agenda de la République Dominicaine et on nous disait que les micro-entrepreneurs, disons, ne faisaient pas confiance à Internet, ils avaient peur que les informations allaient aller dans le nuage. Non, ce n'était pas possible.

Il y a un problème là, ils ne demandent pas, ils ne voient pas l'intérêt, l'importance de l'utilisation de l'Internet parce qu'ils ont peur, ils pensent que ce n'est pas utile.

Je pense que le problème, ces sujets de l'ICANN comme ça là, ça me surprend moi, je ne savais même pas que ça existait.

Comment est-ce qu'on peut faire pour que cette information soit apportée au niveau local, au niveau national pour qu'on puisse avoir plus de micro-entrepreneurs, micro-associations. Par exemple, 8% des entreprises en République Dominicaine, sont PME.

Comment est-ce qu'on peut faire, quelle stratégie peut-on utiliser pour pouvoir apporter cette information du niveau global au niveau national et qu'il puisse y avoir des bénéfices pour tous?

ELISA COOPER:

Nous invitons qui que ce soit, de toutes les entreprises, n'importe où dans le monde, à nous rejoindre. Il n'est pas nécessaire de faire partie

d'un groupe constitutif, de participer à l'ICANN, même en tant qu'individu, petite entreprise.

On peut donc suivre ce qu'il se passe à l'ICANN en allant sur le site Internet. Nous avons souvent des commentaires, des rapports qui sont mis sur l'Internet. Vous ne devez pas forcément faire partie de l'unité constitutive mais vous pouvez faire partie juste de la communauté.

Mais il y a quand même des bénéfices à faire partie de l'unité constitutive commerciale puisqu'on peut partager le travail et on peut recevoir des perspectives différentes des uns et des autres, on peut comparer les opinions, les expériences, mais pour apporter cette information au niveau régional ou local, c'est une des choses que l'on recherche avec l'unité constitutive commerciale.

Nous aimerions pouvoir partager afin d'avoir plus de participation à travers le monde, pas seulement en Europe de l'Ouest ou en Amérique du Nord. Si vous avez vraiment un intérêt à participer, venez me voir, nous aimerions vous y inviter.

PAUL MUCHENE:

J'ai deux questions. Y a-t-il des frais de membre pour rejoindre l'unité constitutive commerciale? Est-ce que vous vous préoccupez de la transparence de l'Internet au niveau des business? Y a-t-il un groupe de travail qui s'occupe de ça?

ELISA COOPER:

Donc votre première question c'était?

PAUL MUCHE: Y a-t-il des frais pour devenir membre?

ELISA COOPER: Oui il y a des frais. Si vous êtes une micro entreprise ou une petite entreprise, les frais sont moindres bien sûr. Si vous êtes une grosse multinationale, bien sûr, les frais seront plus importants.

Souvent, ce que nous faisons, il y a des membres à travers le monde, ils viennent des marchés émergents souvent, nous réduisons les frais parce que nous voulons vraiment encourager de nouveaux membres, surtout des membres d'autres parties du monde.

Quand il s'agit de la sécurité et de la stabilité, du travail sur lequel nous nous focalisons, nous parlons d'assurer que les noms de domaines soient résolus. Nous ne sommes pas trop focalisés sur voir si le contenu va au bon endroit ou si le contenu est abusé. Quand il s'agit du contenu, ce n'est pas sur quoi l'ICANN se focalise, ce n'est pas la réunion des noms de domaines, des noms, des chiffres et des nombres.

Nous parlons de cela mais il y a un nombre de groupes dans l'ICANN qui focalise sur le côté technique. Il y a le SSAC qui s'occupe de la sécurité, c'est le comité consultatif de la sécurité et de la stabilité, c'est ce comité qui fournit du guidage, mais en pratique qui fait des rapports, qui identifie les problèmes, c'est donc le groupe qui fait un peu le monitoring, la surveillance, et puis il y a d'autres groupes de travail et il n'y a pas de groupe de travail qui est focalisé là-dessus spécifiquement.

Chaque groupe suit un problème spécifique mais je ne pense pas qu'il y ait, si je pense à un groupe qui travaille là-dessus, je vous laisserais savoir.

EDWIN OPARE:

A Buenos Aires, je suis allée à une de vos réunions et j'ai vu que 99% des gens qui étaient présents étaient surtout Européens ou Américains du Nord. Les autres pays n'étaient pas représentés, ou presque pas, qu'est-ce que votre unité constitutive commerciale fait pour attirer les compagnies dans les pays émergents?

Vous avez mentionné les coûts, mais qu'est-ce que vous faites pour encourager les autres à venir et vous rejoignent?

ELISA COOPER:

Oui, nous luttons de ce côté-là, quand il s'agit de partager de l'information parce que nous focalisons tellement sur ce qu'il se passe à l'intérieur de l'ICANN, nous sommes très internes. Nous réalisons que nous devons vraiment nous assurer que nous avons toutes les régions représentées et en particulier les marchés émergents. Donc, nous venons à des réunions comme aujourd'hui, dès que nous avons la possibilité de le faire, nous essayons de trouver du temps pour pouvoir faire de la formation, pour aider à la participation.

Il faut toujours commencer. ICANN doit aller dans les régions, il doit y avoir quelqu'un dans la région qui y soit déjà. On n'a pas beaucoup de gens qui sont déjà dans la région donc on a vraiment un problème de ce côté-là.

Mais, tout ce que je peux vous dire, c'est que, vraiment, certainement, nous souhaitons vraiment la bienvenue à toutes les régions et surtout les marchés émergents, c'est très important.

EDWIN OPARE: Est-ce que vous adressez ces problèmes, est-ce que vraiment vous travailler là-dessus, par exemple pour la région Afrique, est-ce qu'il y a des stratégies Afrique, est-ce que vous essayez d'encourager les entreprises Africaines pour qu'elles fassent partie de votre unité?

ELISA COOPER: Je ne suis pas sûr d'avoir compris votre question, est-ce que c'est une des stratégies sur laquelle nous sommes focalisés?

EDWIN OPARE: Vous nous dites qu'ICANN s'assure que ces pays puissent se joindre à vous mais vous n'avez personne là-bas dans les régions pour y arriver.

Nous avons la stratégie Afrique, il y a la stratégie Europe. Est-ce que ces stratégies régionales essaient de remplir cette carence entre la non-participation des entreprises Africaines et la participation des autres pays? Est-ce que ces stratégies adressent ce sujet?

ELISA COOPER: Mon collègue ICANN ici pourra répondre à cette question.

CHRIS MONDINI:

Je suis l'invité surprise, je m'appelle Chris Mondini. Je suis le vice-président de l'engagement et de la participation mondial des entreprises et je suis venu en retard, je suis désolé.

Le but de mon travail, c'est d'aider les volontaires, pas les structures de l'ICANN, pour aider lorsqu'il s'agit de la participation. Nous avons des stratégies régionales, chaque stratégie régionale est faite pour être équilibrée entre chaque groupe de parties prenantes. Rodrigo en Amérique du Sud et mes collègues en Afrique essaient de faire de l'outreach, la participation des petites entreprises, des utilisateurs et des communautés techniques.

Nous travaillons en partenariat, donc ce que j'essaie de faire, c'est d'essayer d'amener les informations, de faire partager les informations de l'ICANN et de montrer que l'internet est important pour la réussite des entreprises.

Une fois que nous allons pouvoir faire reconnaître cette marque et montrer que c'est un corps ouvert et participatif. J'espère qu'on aura tous ces gens-là pour nous aider tels qu'Elisa Cooper et d'autres fournisseurs d'Internet, des avocats sur la propriété intellectuelle. Ils peuvent nous aider à partager le mot.

C'est comme ça qu'on apporte l'information au niveau des régions pour que les gens deviennent de plus en plus actifs et fassent du volontariat. On essaie d'équilibrer ça, puis j'ai entendu la question de la république dominicaine par exemple sur les PME. Essayer vraiment, quand il s'agit du monde en voie de développement et ce qu'on appelle les PME, c'est un petit peu un défi. Mon but, on a déjà un peu réussi à essayer de faire

passer l'information pour montrer que l'ICANN est important pour l'Internet et qu'on pouvait participer. Si vous ne pouvez pas participer, vous pouvez toujours suivre, soumettre des commentaires sur les politiques, vous pouvez poser des questions durant les forums publics à partir de n'importe où dans le monde.

Je pense que, de ce côté-là, nous avons réussi. Mais, bien sûr, pour amener à ce que les gens participent et qu'ils aident, c'est très important. Ceux qui sont intéressés, je peux faire passer des informations, nous avons demandé un rapport du groupe consultatif de Boston pour essayer de voir quelle était la valeur de l'Internet mondial. Est-ce que l'Internet sans friction compte pour plus de 2% de l'économie mondiale?

Pour ces entreprises qui prennent vraiment avantage de l'Internet, dans n'importe quel domaine, pour les réseaux sociaux, pour faire partager leurs produits à travers les frontières, ils peuvent vraiment augmenter leurs revenus de 6 à 7%.

Vous voyez que ce genre de rapports fait passer cette information. ICANN, c'est important pour l'Internet mondial, l'Internet mondial c'est bon pour les entreprises et ainsi les entreprises peuvent participer.

JEANNIE ELLERS:

Nous avons Albert Daniels qui est ici, il voulait mentionner que vous et lui faites du travail dans les Caraïbes aussi quand il s'agit de faire participer les petites entreprise. Je voudrais que tout le monde sache ça.

CHRIS MONDINI:

Pour ceux d'entrevous des petites entreprises dans le monde j'espère que vous allez pouvoir rencontrer mes collègues qui sont les vice-présidents régionaux. Comme je vous l'ai dit nous avons une approche très équilibrée lorsqu'il s'agit de la participation. Et surtout, maintenant, Albert et moi avons travaillé, travaillons à aller voir les chambres de commerce par exemple dans la région Caraïbes, pour voir quel est l'intérêt, pour voir ce qui pourrait faciliter la vie à ces petites entreprises.

Je travaille avec Baher Esmat aussi pour le Moyen-Orient, en Jordanie, c'est une scène très vibrante au niveau de l'Internet, pour voir ce que l'ICANN, pour faire connaître l'ICANN dans cette partie du monde. Nous voudrions pouvoir être là pour pouvoir aider, pour faire passer de l'information et des gens comme Elisa peuvent partager cette information. Nous avons des projets spécifiques sur lesquels nous avons besoin de participation, donc si vous voulez participer, vous serez les bienvenus.

KAREL DOUGLAS:

Merci Chris. Nous avons quelques mains levées, nous avons peut-être des questions.

DWI SIMANUNGKALIT:

Je suis Dwi de l'Indonésie. Je pense que, le problème, quand on regarde les réunions d'ICANN, on voit que les gens ne se rendent pas compte que les micro-entreprises, les petites entreprises, ont besoin d'un peu de capital pour faire leurs affaires. Si ICANN ou l'unité constitutive

commerciale pouvait faire des séminaires ou quoi que ce soit pour montrer aux gens que c'est une possibilité, que le marché du DNS, du nom de domaine, pourrait aider les petites entreprises.

Peut-être que les jeunes entrepreneurs pourraient faire ça. Je sais que l'enregistrement des noms de domaines, si vous êtes un registrar, vous devez montrer aux gens comment est-ce que ça peut être, au bureau d'enregistrement, comment on peut le faire, parce qu'il n'y a pas d'informations là-dessus.

KAREL DOUGLAS:

Merci.

YAOVI ATOHOUN:

J'étais boursier en 2009 et maintenant je suis un membre du personnel en Afrique. On essaie de faire de la participation avec la communauté commerciale, c'est important pour nous en Afrique.

Nous avons une session demain à 11 heures et demi, dans cette salle d'ailleurs, demain matin. Nous allons parler de la stratégie Afrique pour partager des informations, donc vous êtes les bienvenus. Nous avons besoin d'informations, de retours pour cette réunion.

KAREL DOUGLAS:

Je voudrais dire bonjour à Albert Daniels qui est dans la salle à distance et tous les autres dans la salle. Vous savez que nous avons plusieurs boursiers qui m'ont informé qu'ils sont ici aussi.

La question très, très importante quand il s'agit des PME, je ne fais pas de présentation, je ne veux pas interrompre, mais je voudrais souligner cette question. Je parle toujours de ce problème, par exemple dans les Caraïbes. Il y a beaucoup d'entreprises dans les Caraïbes et vous aussi vous avez le même problème.

Elles ne sont pas en ligne parce qu'elles n'ont pas la confiance ou ne savent juste pas. Ca, c'est vraiment, ils se mettent un obstacle. Si vous voulez avoir une entreprise et que vous n'êtes pas en ligne, vous n'existez pas.

Comme je l'ai déjà dit, et en général c'est comme ça que sont les choses maintenant. Les gens vont en ligne pour voir, quels que soient leurs besoins. Si vous n'avez pas une présence Web, une présence en ligne, vous vous tirez une balle dans le pied.

Je voudrais remercier Elisa et remercier Chris pour sa présence. J'apprécie vraiment, si vous les voyez encore une fois, si vous les voyez dans les couloirs, arrêtez-les. C'est bon, ça vous va, vous? De toute façon, on va faire du suivi sur cette conversation avec eux parce qu'il y a beaucoup, beaucoup de questions, parce qu'on n'a pas le temps parce qu'on veut tous aller écouter Fadi à la cérémonie d'ouverture.

Deux trois choses pratiques à vous dire. Premièrement merci Elisa et Chris, on les applaudit, merci.

JEANNIE ELLERS:

La cérémonie d'ouverture sera là-haut, où on était hier pour notre réunion des nouveaux venus. Donc il faut monter maintenant parce

qu'on a beaucoup, beaucoup de gens qui veulent aller à cette réunion, 3000 personnes. Si vous ne trouvez pas un siège, il y a des salles qui sont à côté à Sovereign et Vicomte où il y aura de l'interprétation au cas où il n'y ait plus de place dans la salle principale.

Allez-y vite fait pour trouver une chaise. Soyez ici demain matin à 7 heures du matin pour commencer et cet après-midi à 18h45 dans cette salle aussi. Merci beaucoup.

KAREL DOUGLAS:

Demain, nous avons DNS et puis si vous voulez préparer ce sujet, si vous aviez déjà des questions, apportez-les demain et nous pourrons en discuter, passez une bonne journée tout le monde.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]